

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **114 (1988)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sia Schweizerischer Ingenieur- und Architekten-Verein
Société suisse des ingénieurs et des architectes
Società svizzera degli ingegneri e degli architetti

Deux sections romandes marquent le 150^e anniversaire de la SIA par un livre

Ingénieurs et architectes de Genève par Armand Bruhlhart

Juste à temps pour son assemblée générale du 26 mars dernier, la section genevoise a vu sortir de presse l'ouvrage rédigé par un groupe de ses membres sous la direction de l'historien de l'art Armand Bruhlhart.

L'histoire de ce livre mérite d'être relevée: la magie des anniversaires - 150 ans, quel beau chiffre! - a incité le comité à se pencher sur les caisses d'archives dormant dans les combles d'un bâtiment de l'usine à gaz, puis à mandater Armand Bruhlhart pour en tirer de quoi rafraîchir la mémoire collective de la section. Mission remplie au-delà de toute attente, puisque l'étude de ces dossiers a non seulement permis d'établir que la section n'a pas été fondée en 1863 comme on le croyait (d'où les festivités de 1963), puisqu'elle est déjà mentionnée en 1851 (elle comptait alors 23 membres) à l'occasion de la première assemblée générale de la SIA centrale accueillie à Genève, mais aussi mis en évidence l'esprit qui animait ingénieurs et architectes de ce temps.

Qu'on en juge: le 31 mai 1848 déjà naissait la Société des Architectes de Genève, tenue sur les fonts baptismaux par neuf architectes animés par des sentiments hautement élitaires. Si élitaires qu'aucun nouveau membre n'a été admis entre 1848 et 1850! Mentionnons que son règlement excluait «toute personne dont l'architecture ne serait pas la vocation reconnue» ainsi que toute attache avec la profession d'entrepreneur. Avouons que de tels principes ont de quoi nous mettre durablement le vague à l'âme...

On ne résume pas ce livre, indispensable documentation sur l'art de bâtir et de construire (aussi bien des machines que des ouvrages d'art) à Genève. Les préoccupations des ingénieurs et des architectes de la section genevoise de la SIA reflétées par cet ouvrage sont très largement à l'honneur de cette société, qui n'est jamais restée indifférente à la vie de la cité et s'est illustrée par nombre de personnalités qui l'ont présidée. Mieux que d'autres sections de la SIA, elle a su résister à ce que le livre appelle l'érosion rapide de l'origine culturelle et scientifique de la SIA après la mort de von Ehrenberg.

Les membres d'aujourd'hui documentent à leur façon cet attachement à des valeurs supérieures par le travail absolument remarquable qu'ils ont fourni sous la direction inspirée d'Armand Bruhlhart: payant de leur personne avec un acharnement digne des derniers instants avant la remise d'un projet de concours, volant à leur travail et à leurs loisirs d'innombrables heures pour les consacrer à la rédaction, à la composition et à la mise en pages de ce livre, ils ont fait un don précieux tant à la SIA (voir à ce sujet la note ci-dessous) qu'à la collectivité genevoise. Il est trop rare que la technique fasse l'objet de tant de soins et d'érudi-

tion sous une forme aussi aboutie pour qu'on ne salue pas l'événement avec enthousiasme.

Un vol. 22 × 22,5 cm, broché, 168 pages, richement illustré. Dans la mesure des disponibilités, la section genevoise de la SIA offre gratuitement cet ouvrage aux autres membres SIA qui désireraient enrichir leur bibliothèque d'un livre en tout point remarquable. Voilà un geste généreux qui mérite d'être signalé!

Ingénieurs et architectes vaudois - L'esprit d'entreprise

Édité par la SVIA

Disons-le tout net: ce livre, rédigé par un comité composé de membres d'honneur de la SVIA, supporte mal la comparaison avec l'ouvrage précédent, malgré une présentation infiniment plus luxueuse. Réalisé sous l'égide de professionnels de la communication, il lui manque parfois le souffle d'enthousiasme et d'érudition qui parcourt le livre genevois. Il est vrai que la tradition scientifique et culturelle de Genève ne trouve que dans une moindre mesure son équivalent dans le Pays de Vaud. Cette réserve faite, on ne peut que se féliciter de voir enfin documentées de façon aussi complète les réalisations les plus remarquables des ingénieurs et des architectes vaudois ainsi que la personnalité de ces pionniers et pionnières de l'esprit d'entreprise.

Le livre est articulé autour de quatre thèmes:

- architectes et architectures
- grandes réalisations
- ingénieurs et ingénierie
- industries et services.

La formule choisie débouche sur un catalogue, fort complet, particulièrement bien documenté et illustré avec un très grand soin qui se parcourt avec un vif intérêt.

La présence à Lausanne, dès le siècle dernier, d'une école d'ingénieurs, devenue Ecole polytechnique fédérale, a constitué un stimulant puissant pour l'essor de nos professions sur les bords du Léman d'abord, puis vers des champs d'activités plus lointains. Il était bon de rappeler dans quelle mesure notre monde actuel, si décrié quant à ses aspects techniques, est redevable aux ingénieurs et aux architectes de sa prospérité. Il n'y a aucune honte à avoir de cette dernière, si l'on est disposé à la faire partager aux moins favorisés: pas d'aide au tiers monde, par exemple, sans une application intelligente des acquis de la science et de la technique.

Plus encore que l'évolution du cadre de vie local, c'est l'apport des ingénieurs et des architectes vaudois aux collectivités proches et lointaines qui est fascinant à suivre dans cet ouvrage indispensable.

On nous permettra de relever ici une omission, déjà constatée dans l'*Encyclopédie du Pays de Vaud*. Les auteurs ignorent dans le chapitre «Industries et services» l'une des créations les plus remarquables de leurs prédécesseurs du siècle dernier: le *Bulletin de la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes*, créé en 1875 immédiatement après la fondation de la SVIA en 1874. On peut être tenté de ne voir dans l'édition

d'une revue paraissant d'abord quatre fois l'an, avant de devenir successivement le *Bulletin technique de la Suisse romande*, puis *Ingénieurs et architectes suisses*, qu'une activité mineure sans conséquence et sans intérêt. Ce serait gravement sous-estimer les efforts et la ténacité qu'ont dû déployer les Louis Gonin, Jean Meyer, Jules Gaudard ou, plus près de nous, Daniel Bonnard, pour poser les fondements et assurer l'essor d'un moyen de communication indispensable entre les ingénieurs et les architectes de niveau universitaire: c'est à leur esprit d'entreprise que vous devez la revue que vous tenez en main!

Un vol. 25 × 23 cm, relié pleine toile, 144 pages, richement illustré. En vente au secrétariat permanent de la SVIA, avenue Jomini 8, 1004 Lausanne; tél. 021/363421. Prix de souscription (membres SVIA): Fr. 35.-; (autres membres SIA): Fr. 40.-; (non-membres SIA): Fr. 50.-.

Jean-Pierre Weibel

Le coin de la rédaction

En ce début d'année, certaines contributions paraissent ou vont paraître avec quelque retard. Que lecteurs et auteurs veuillent bien nous en excuser en songeant que notre souci prioritaire d'une publication soignée et ponctuelle de la revue en est la raison principale. Nous en sommes persuadés: l'indulgence qu'on nous accordera ne sera pas déçue par les prochains numéros!

Point final

Du pied du Jura, le regard embrasse une grande partie du bassin du Léman. A l'aube d'un matin de cet hiver, me rendant à mon travail, je pouvais voir les milliers de lumières qui signalaient les présences tout autour du lac. Cette image illustre de façon frappante à quel point l'électricité est aujourd'hui liée à la vie et quel serait l'impact d'une pénurie de cette forme d'énergie: il y a là matière à réflexion, surtout après avoir entendu M. Fulvio Caccia, président de la Commission fédérale de l'énergie, affirmer péremptoirement qu'il est facile de réduire la consommation d'électricité - sous-entendu: de renoncer au nucléaire - sans recours accru aux combustibles et carburants fossiles, ces sources de pollution qui ne sauraient se substituer à aucune autre. Les innombrables lumières visibles chaque nuit dans notre pays ne sont que le symbole apparent de l'ubiquité et de l'universalité de l'agent énergétique le plus souple dont nous disposions.

Au vu de l'enjeu, nous sommes en droit de demander au président de la commission de l'énergie qu'il assortisse ses affirmations sans appel de propositions concrètes quant à la garantie d'un approvisionnement en énergie suffisant ainsi que du catalogue des mesures qui frapperont le citoyen, l'artisanat, l'industrie et l'économie. Outre l'avenir du pays dont il est mandataire, la crédibilité de M. Caccia est en jeu!

Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef